

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection154_Correspondances : 1842-1873](#)[Item](#)[Dinan, le 20 octobre 1862, A. Rigault, missionnaire, à François Guizot](#)

Dinan, le 20 octobre 1862, A. Rigault, missionnaire, à François Guizot

Auteurs : Rigault, A. (?-?)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

20 Fichier(s)

Les mots clés

[France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Mémoires \(Guizot\)](#), [Publication](#), [Religion](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1862-10-20

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote35, AN : 163 MI 42 AP 154 Papiers Guizot Bobine Opérateur 24

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Rigault, A. (?-?), Dinan, le 20 octobre 1862, A. Rigault, missionnaire, à François Guizot, 1862-10-20.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 25/12/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/6176>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionDinan (France)

Information Bibliographique

Titre	Auteur	Date	Lien
Mémoires pour servir à l'histoire de mon temps	François Guizot	1858	Lien externe

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/03/2024 Dernière modification le 20/03/2024

le langage de Saint-Christ et dans le langage des Anglois,
D'un allée indifféremment le Christianisme et l'Église, de
manière à ne présenter de contradiction tout et complet
que dans l'Église. La République, le Royaume de Dieu, le
salut tout le monde dans cette sainte Église. Il peut se
devenir des habits tout le monde, mais il n'y a qu'un
sacrament, et pour que les habits de l'Église soient saints en
l'Église, il faut qu'ils soient saints en eux-mêmes, que le
sacrament les donne en eux-mêmes, et qu'il n'y ait point de
sacrament, comme il n'y a point de sacrement.

Il ne faut donc pas séparer le Christianisme
de l'Église, il faut considérer l'Église comme le sacrement au
sacrament, et tout est accompli dans une même religion
saine, complète et permanente, tout ce qui existe en Dieu,
tout ce qui l'adore, tout ce qui l'aime, tout ce qui vit,
non pas que dans le l'Église, mais de la sainteté
peut être le sacrement à lui-même, tout son Église,
voilà le véritable Christianisme.

En appliquant ce mot Église à toute une telle
Église, dans l'Église, parait au Dieu que chacune de
ces Églises est une Église, une portion de l'Église, une
de forme libre et permanente sacrement à Dieu, et tout
Église et l'Église ne constituent qu'une Église, comme
sacrament d'existence, tout ce qui se détruit, il n'est pas
bléme au monde. De telles Églises? Quelle Église, quelle
autorité permanente subsiste dans un système d'Église
sacramentale? Le sacrement de Saint-Christ est la
sainte et les miracles, mais tout le plus véritable
et le plus véritable est le respect à la sainte
foi et au salut de l'Église, mais respect à elle
à l'indivisible et indivisible Église.

L'Église est-elle modifiable au gré des
ages au delà de l'Église? Dans l'Église, et que
même que nous, nous sommes tous ensemble, ce qui est
possible au delà de l'Église est impossible à l'Église?

et, l'Église est d'humaine
de Dieu. Que ses principes
sacramentales, cependant, nous
approprions par les sacraments
de l'Église, tout le monde
qui se trouve par, c'est la
l'Église est l'Église. Le
sacramentaire parfaite et
peuvent faire à cet égard
et l'Église, le Christianisme
ages dans les sacraments, et
même les sacraments que
nous en la force, et l'Église
sacrament ne se transformant
habits, et les habits de l'Église
le plus fait ne sont à
dans l'Église, et que par
de l'Église, et que par
et pour tout le monde
le l'Église dans la sainte
Église.

Le sacrement est
sacrament, il n'y a de
tout l'Église. Le sacrement
les Églises par le sacrement
sacramentaire. Les Églises, les
sacramentaire et tout le monde, et
sacramentaire le sacrement
sacramentaire. Dans
sacramentaire, nous
les Églises de la sainte
sacramentaire pour les Églises
dans que l'Église se fait
sacramentaire pour l'Église
que nous sacramentaire

... l'acte de Charles second une sanction définitive.

Il peut donc être vrai de dire que l'Eglise Anglicane possède ses biens en propre, mais ce n'est seulement, que, la réforme n'a fait admettre d'est de sa part dans l'Eglise réformée que la reconnaissance des ses possessions patrimoniales, et dans comme en France, une dévotion telle que nous l'avons vu, surtout dans les pays de l'Allemagne, de la Suisse, de la Hollande.

On ne saurait le dire, si ce n'est que l'Eglise Anglicane n'aurait de richesses que celles qui elle se serait formées elle-même par la libéralité de la personne des réformés. De grandes fondations ont été faites depuis la réforme, de grandes et riches associations de propagande ou de bienfaisance se sont établies. Dans tout les pays possibles, l'Eglise Anglicane possède au jour cette partie de ses richesses; mais le reste, c'est-à-dire dans la plus grande partie de ses richesses actuelles et patrimoniales, il faut dire qu'elle le tient du pouvoir civil qui la substitue aux substitutions catholiques d'antiquité. Cette partie de ses richesses, elle ne possède par substitution et n'a pas en propre, au moins fait de ses propres sacrifices.

M. — Vous voulez bien comprendre, Monsieur, pourquoi je n'aurais pas le qualifié. C'est à dire, par tout ce qui est formé, d'abord, à son tour, formé par les dissidents et maltraités de l'Etat. Il appartient, et à l'Eglise Anglicane je n'ai rien de ce qu'il faut pour appeler son administration intérieure. Si son action, si l'égard des dissidents qui peuvent l'entraîner. Les sociétés protestantes d'entre Manche et l'empire, elle, sont tout d'affaires pour

Douard, à qui ont
Détails.

... acceptant, ...

... libéraux, ...

... de Religion, ...

... qui ont profité de

... de la bar le lauréat

... de cet éminent

... de son Parlement

... de la nation de

